

Allocution à l'ouverture du Salon de la formation à Moutier

26 mars 2014

Bernhard Pulver

Madame la Ministre,

Monsieur le Maire,

Mesdames et Messieurs les représentantes et représentants

- des autorités politiques cantonales et régionales,
- des institutions de formation professionnelle,
- des milieux économiques,

Mesdames et Messieurs,

Il fait bon se retrouver à Moutier et qui plus est au Salon de la formation que je **découvre avec un très grand plaisir.**

Je connais

- le **Moutier de Stand d'été**,
- le **Moutier du Musée jurassien**,
- le **Moutier des fouilles archéologiques**,
- le **Moutier culturel**,

je connais

- le **Moutier de la formation en général**,
- le **Moutier de l'école obligatoire**,
- le **Moutier de l'Ecole de maturité spécialisée**,
- celui de la formation professionnelle,
- le **Moutier du ceff artisanat, anciennement EPAM** - et toujours EPAM dans le cœur de bien des Prévotois -,

je connais

- le **Moutier du CAAJ**
- **je connais le Moutier de la Tornos**,
- le **Moutier des gorges de Court**, qui ne sont bientôt plus qu'un souvenir, A16 oblige,
- le **Moutier de l'avenir institutionnel de la région**,

- **le Moutier de l'Assemblée interjurassienne,**
- **le Moutier du Café du Soleil** où j'ai ouvert la campagne du vote sur l'avenir institutionnel en compagnie d'Elisabeth Baume-Schneider notamment.

J'aime venir à Moutier

et je continuerai d'y venir avec plaisir quelle que soit la décision que prendront les citoyennes et citoyens de Moutier,

...avec en plus une pointe de nostalgie et de regret...ou pas !

Bref, j'ai en moi, et j'en viens à l'essentiel, j'ai en moi l'image d'une commune et d'une communauté

- actives,
- cultivées,
- formées,
- revendicatives,

tout simplement **vivantes.**

Je découvre aujourd'hui le Moutier du Salon de la formation. Il était temps.

Il fait **beau**, il fait **chaud**, il fait **professionnel**, il fait **jeune** !

(**variante en cas de mauvais temps** :

Il **pleut**, il fait **froid** mais il fait **professionnel** et il fait **jeune** !

L'avenir des jeunes m'a évidemment toujours préoccupé : c'est certainement la **tâche essentielle** d'un Directeur de l'instruction publique.

A ce titre, je tiens à ce que la population francophone du canton de Berne puisse bénéficier d'une offre de formation de proximité, dense et de qualité au niveau du secondaire II.

Cette volonté trouve sa concrétisation dans les faits puisque la partie francophone du canton de Berne dispose certainement, par rapport à sa taille, **l'une des offres les plus denses** du pays en matière de formation et d'apprentissage.

Il en va d'ailleurs certainement de même pour le Jura !

Au fond nous n'avons pas le choix !

Des cours professionnels sont dispensés dans tous les secteurs de l'économie, que ce soit

- l'agriculture, en collaboration avec la Fondation rurale interjurassienne,
- l'artisanat, l'industrie,
- le commerce
- ou le santé-social.

Cette réalité a été présentée récemment dans un panorama de la formation professionnelle bernoise francophone (c'était l'automne dernier) par mes services au CAF et au CJB.

Ce qui me réjouit également, c'est que **la partie francophone du canton de Berne se montre active** dans des projets novateurs et au service des jeunes et des adultes, en collaboration tant avec les cantons romands et l'espace BEJUNE qu'avec la partie germanophone du canton .

Je mentionnerai par exemple les gros efforts menés par le Jura bernois et Bienne pour offrir à des jeunes ayant des difficultés scolaires une possibilité de monter dans le « train de la formation », que ce soit

- via une solution transitoire
- ou un apprentissage de deux ans menant à une attestation fédérale.

La partie francophone du canton de Berne se montre également novatrice dans le développement de voies de certifications pour adultes proches des besoins de l'économie, comme par exemple

- la formation modulaire
- ou encore la validation des acquis,
 - ... validation des acquis possible notamment dans le social ou la mécanique,
 - ... dans la mécanique **en pionnier** au niveau suisse avec le soutien de Swissmem et Swissmechanic.

Et puis, **last but not least**, en collaboration étroite avec mon collègue Andreas Rickenbacher, nous avons mis sur pied un **projet** qui commence à déployer ses ailes et que nous avons intitulé « ***Education et Technique*** »,

un peu en écho au projet « ***Education et Culture*** » qui a connu un développement fulgurant ces deux dernières années.

Un projet qui vise à **soigner la transition entre l'Ecole obligatoire et le Secondaire 2**,

- qui réunit les services de nos directions **et** les milieux économiques,
- à **souligner** parce que rare et demandé depuis longtemps par ces mêmes milieux,

...pour notamment sensibiliser les élèves en fin de parcours scolaire aux **métiers techniques**.

Le tout avec pour souci,

évidemment celui de pérenniser une **main d'œuvre hautement qualifiée**, qu'elle soit fémi-

nine ou masculine, dans la région et satisfaire ainsi les attentes de la région,

mais aussi de développer dans le monde de l'éducation le monde de la technique **comme *Culture***,

soit comme **un** des regards spécifiques portés sur le monde et les relations humaines.

Ce faisant, et **en fidélité avec Heinrich Pestalozzi**, nous renforçons l'idée que l'Ecole publique est un lieu où la ***Tête, le Cœur et la Main***, doivent trouver place afin de former des citoyennes et des citoyens

→ ouverts sur le monde,

→ prêts à interagir avec leurs concitoyennes et concitoyens, à prendre part au développement de leur région et de leurs lieux de vie.

Il s'agit aussi de renforcer l'attractivité des options et des professions techniques, et pour ce faire, renforcer la culture STIM (**S**ciences expérimenten-

tales, la **T**echnique, l'**I**nformatique et les **M**athématiques) dans les lieux scolaires et ailleurs, le tout pour que notre communauté économique puisse poursuivre son « chemin de l'excellence » dans le domaine de la technologie.

Un pari de plus donc qui demande notamment la rencontre entre deux mondes pas toujours appelés à converger,

→ l'Ecole obligatoire

→ et les milieux économiques ;

un pari qui demande probablement à ce que chacun revisite ses préjugés pour mieux rencontrer les autres.

Dans la partie francophone du canton, sous l'égide de la COFRA,

- les écoles secondaires,
- l'économie
- et l'administration de la direction de l'Instruction publique

se sont retrouvés dans un groupe de travail qui vise à coordonner les actions francophones avec les actions alémaniques, qui visent à répondre au mieux aux spécificités et attentes francophones, comme il se doit dans notre canton.

Tant les milieux scolaires que les milieux économiques ont salué **l'initiative de l'entreprise Afolter à Malleray et de l'Ecole secondaire de Reconvilier**. Cette collaboration permettra, je l'espère, d'initier d'autres partenariats entre écoles et entreprises, tous secteurs confondus.

* * *

Le Salon de la formation est en adéquation complète avec ce que je viens d'évoquer, poursuit les mêmes objectifs, porte les même soucis **et je suis très heureux de cette convergence profonde.**

Je souhaite plein succès au Salon de la formation et tiens à **remercier** chaleureusement celles et ceux qui rendent ce bel événement possible, sachant que le travail investi est tout simplement colossal et digne d'éloges !